

ASPECTS ECONOMIQUES AUX XVIIème et XVIIIème SIECLES

Un peu avant la Révolution, Ingrandes compte un grand nombre de fonctionnaires du fait que la ville est siège d'un important grenier à sel, avec tribunal de la gabelle; elle héberge une garnison de gabelous dont les postes se répartissent à la frontière :

- Brigade du Grand Corps de Garde (2 lieutenants, 1 sous-lieutenant, 9 employés)
- Brigade du Petit Corps de Garde (1 lieutenant, 1 sous-lieutenant, 6 employés)
- Brigade de St Eloi (1 lieutenant, 5 employés)
- Brigade de la Riottière (1 lieutenant, 4 employés)
- Brigade de Villeneuve (1 lieutenant, 5 employés).

A l'hôtel de la Gabelle, place des Halles, était faite la perception des aides (sur boissons et alcools), des traites (sur les passages de marchandises à la frontière), des péages (sur la Loire).

Les passages par des chemins détournés et le trafic de nuit étaient interdits et passibles d'emprisonnement.

Une seconde catégorie de travailleurs est à l'époque celle du personnel des auberges et de l'hôtellerie. Les établissements où officiers, artisans, voituriers et marchands trafiquants faisaient "grand séjour et demeure" s'étaient en effet multipliés au cours du XVIIème siècle: au Lion d'Or (1660) aux Trois Rois (1681), à la Croix de Lorraine (1688), au Coeur Royal (1696); puis d'autres ensuite: à l'Hôtel du Grand Louis (1704), à la Croix Blanche (1722)...

A partir de 1755, de nouveaux emplois sont créés dans une fabrique dépendant de la Verrerie Royale. Après la Révolution, 400 à 500 ouvriers verriers y travaillaient, produisant jusqu'à 600 000 bouteilles par an, de noms et de calibres divers, dont le débit était assuré par la Loire et la mer, vers l'Amérique et les Colonies. Son activité dura jusqu'en 1830 grâce au charbon exploité à la Peignerie, en Montrelais.

La Loire étant la plus importante voie pour le transport des marchandises et des matériaux tels les tuffeaux de Saumur, les bateliers constituaient une autre partie de la population active, avec les artisans, cloutiers, tisserands, cordiers et ouvriers du bois employant les mâts réformés des grands voiliers nantais.

Enfin, les vignerons qui exploitaient la presque totalité des côteaux, apportaient leur concours à l'activité économique d'Ingrandes.

S.R.

(Extraits de publications du S.I. & articles de presse)